

Archived Content

Information identified as archived on the Web is for reference, research or record-keeping purposes. It has not been altered or updated after the date of archiving. Web pages that are archived on the Web are not subject to the Government of Canada Web Standards.

As per the [Communications Policy of the Government of Canada](#), you can request alternate formats on the "[Contact Us](#)" page.

Information archivée dans le Web

Information archivée dans le Web à des fins de consultation, de recherche ou de tenue de documents. Cette dernière n'a aucunement été modifiée ni mise à jour depuis sa date de mise en archive. Les pages archivées dans le Web ne sont pas assujetties aux normes qui s'appliquent aux sites Web du gouvernement du Canada.

Conformément à la [Politique de communication du gouvernement du Canada](#), vous pouvez demander de recevoir cette information dans tout autre format de rechange à la page « [Contactez-nous](#) ».

EXERCICE NEW HORIZON

LE DÉVELOPPEMENT DE LA MARINE CHINOISE MODERNE –

LA POURSUITE D'UN MODÈLE.

By /par le capc G.L.G. Lafrance

This paper was written by a student attending the Canadian Forces College in fulfilment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus contains facts and opinions, which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied, except with the express permission of the Canadian Department of National Defence.

La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale.

Sommaire

La Chine est une puissance économique mondiale et ne cesse de croître. Par contre, elle ne possède pas, malgré une histoire maritime ancienne, une force navale moderne capable d'affronter les dangers qui la guettent. L'expérience, la croissance économique et les besoins de sécurité conduisent la Chine à renouveler sa flotte. Elle doit se moderniser afin de remplir les rôles de base nécessaires à l'accomplissement des missions fixées par le gouvernement. La stratégie de défense chinoise consiste à repousser les menaces potentielles face à son territoire et ses lignes de communication. La Chine utilise certaines théories avancées par Herbert Richmond, dont les traités maritimes font référence, afin de déterminer la composition et les caractéristiques de sa flotte. Une fois mise en place, cette force navale permettra à la Chine d'atteindre ses objectifs de contrôle territoriaux et économiques.

Table des matières

Table des matières	1
Introduction	2
Perspective historique	3
Héritage et influences	6
Rôles navals militaires	7
Rôle diplomatique	8
Rôle policier	8
Rôle militaire	9
Stratégie militaire chinoise	9
L'Amiral Sir Herbert Richmond	11
Philosophie de base	11
Théories	12
Développement maritime militaire chinois et Richmond	14
Marine chinoise d'aujourd'hui	14
Développements actuels	16
Missions maritimes chinoises futures	18
Protection des lignes de communication	18
Contrôle territorial	19
Conclusion	21
Bibliographie	24

En suivant le fleuve, on parvient à la mer. (Plaute)

INTRODUCTION

L'énoncé de politique internationale du Canada propose que « la Chine s'apprête à devenir la première économie nationale du 21^e siècle. »¹ Cette citation illustre clairement une perception qui devient une certitude dans les milieux économiques mondiaux et les statistiques la renforcent. Alors que la majorité des pays développés affichaient des croissances économiques plutôt modestes, par exemple pour 2005 les États-Unis 3.2 %, la France 1.2 %, l'Angleterre 1.8 %, l'Australie 2.8 % et les Pays-Bas 1.1 %, la Chine les surpasse tous avec 10.2 %.² La Chine est par contre la seule parmi ce groupe qui n'a pas su se doter et maintenir une force maritime crédible au cours de son histoire.

Ce taux de croissance impressionnant oblige en revanche la Chine à relever de nouveaux défis. Ayant maîtrisé l'arme nucléaire en 1964, la République Populaire de Chine est devenue un membre permanent du conseil de sécurité des Nations Unies (NU) en 1971. Elle utilise depuis ses pouvoirs pour protéger ses intérêts régionaux³ sans trop intervenir dans ce qui ne la touche pas. La Chine doit cependant étendre ses zones d'influence et assumer une place plus prédominante dans le monde afin de maintenir sa croissance. Son économie est devenue dépendante d'un marché libre et l'acquisition des ressources nécessaires à ses besoins prend une ampleur mondiale.

Afin de relever ces défis, aux dimensions économiques, politiques, sociales et sécuritaires, la Chine doit se doter des bons outils.⁴ Ces dimensions étant trop variées et

¹ Affaires étrangères et commerce international Canada. "Apporter une contribution spéciale au monde", http://geo.international.gc.ca/cip-pic/ips/ips-overview5-fr.aspx?lang_update=1; Internet; consulté le 25 février 2008.

² The World Bank. "Data & Statistics", <http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/DATASTATISTICS/0,,contentMDK:20394802~isCURL:Y~menuPK:1192714~pagePK:64133150~piPK:64133175~theSitePK:239419,00.html>; Internet; consulté le 26 mars 2008.

³ Samuel P. Huntington, *Le choc des civilisations* (Paris: Éditions Odile Jacob, 1997), p. 95.

complexes pour être discutées en un seul ouvrage, seul l'aspect de sécurité, dans le domaine maritime, sera étudié.

Cet essai démontrera que les autorités Chinoises poursuivent le développement de leurs forces navales en adoptant comme modèle les théories de l'Amiral Sir Herbert Richmond. Cet ouvrage comprendra quatre parties. La première exposera brièvement l'historique maritime chinoise afin d'en comprendre l'héritage. La seconde révisera les rôles navals militaires et examinera la stratégie de défense chinoise en la confrontant à ces rôles. La troisième discutera des fonctions et compositions des forces maritimes selon les théories de Richmond. Enfin la dernière partie examinera les tendances connues du développement maritime militaire chinois afin d'établir le lien avec les théories de Richmond.

La démonstration de ce lien permettra en dernier lieu d'extrapoler la composition et les fonctions potentielles de cette marine renaissante, afin d'en déduire certaines missions futures. Ceci permettra également de justifier son existence et les vastes dépenses qu'elle requiert.

PERSPECTIVE HISTORIQUE

Les premiers comptes rendus concernant la marine chinoise remontent à 549 avant Jésus-Christ.⁵ Ces récits ne font par contre référence qu'à des opérations côtières ou fluviales. Quatorze siècles devront passer avant que les dynasties Song, Yuan, Ming et Qing relèvent le défi d'entreprendre des voyages en haute mer et de promouvoir le commerce maritime tout en ouvrant la Chine aux idées et influences étrangères. Cependant, la bureaucratie de l'époque est conçue pour soutenir une société reposant sur l'agriculture et la Chine durant cette période est autosuffisante pour la production et la distribution des céréales.⁶ Les bureaucrates s'opposent donc aux visions exploratrices

⁴ Stéphane Marchand, *Quand la Chine veut vaincre*, (Fayard : Librairie Arthème Fayard, 2007), p. 42.

⁵ Bernard D. Cole, *The Great Wall at Sea – China's Navy Enters the Twenty-First Century* (Annapolis: Naval Institute Press, 2001), p. 2.

des empereurs et freinent le développement maritime. La culture chinoise se présente déjà comme traditionnelle, cloîtrée et peu intéressée par l'exploration.⁷

Même si la Chine est renfermée sur elle-même, ceci n'empêche pas les Occidentaux de la visiter par mer et d'amorcer des échanges commerciaux. Les marchands chinois sont par contre perçus par la noblesse comme étant de simples parasites situés au plus bas de l'échelle sociale. Les riches et nobles ont donc peu d'intérêt à les munir de navires nécessaires pour exploiter de nouveaux marchés. Mais les régions côtières voient par contre les avantages multiples de commercer avec l'étranger. Le pays se trouve donc partagé entre un courant continentaliste et conservateur et un courant côtier et innovateur. Ceci empêche la Chine de mettre en place des efforts communs pour tirer avantage des marchés maritimes.

Malgré ces obstacles, une première véritable expédition est formée en 1405⁸ et amène les Chinois aux Indes, en Afrique et dans le Golf Persique, leur permettant de prouver un certain savoir-faire dans le domaine de la construction navale. Malgré le prestige obtenu par les voyages suivants, les continentalistes interviennent et ces expéditions cessent 30 ans plus tard. Cet arrêt entraîne près de 8 millions de Chinois à quitter les côtes pour retourner vers le centre du pays, réduisant l'expertise et le progrès des technologies nautiques.

Cette stagnation continuera jusqu'au 19^e siècle. N'ayant pas fait face à de vraies menaces maritimes, les Chinois mettent l'accent sur les forces terrestres afin de repousser les menaces venant du Nord et de l'Ouest. Même si certaines inventions remarquables sont découvertes par eux, telle que la boussole, la cale sèche et des principes de météorologie,⁹ la flotte chinoise reste anachronique et dépassée. Ce laisser-faire cause en

⁶ Bruce Swanson, *Le 8^e voyage du dragon – Histoire de la marine chinoise* (Annapolis : United States Naval Institute, 1982), p. 15.

⁷ *Ibid*, p. 31.

⁸ *Ibid*, p. 44.

⁹ Bruce Swanson, *Le 8^e voyage du dragon – Histoire de la marine chinoise* (Annapolis : United States Naval Institute, 1982), p. 15.

grande partie la perte de Hong-Kong en 1842¹⁰ à la suite de la victoire britannique durant la guerre de l'opium. La présence permanente d'étrangers sur leur territoire, autant dans le domaine militaire, industriel que commercial, vexe les Chinois et entraîne une conscience très tardive de l'importance de forces maritimes efficaces. Mais comment rattraper un retard de plus de trois siècles alors que les Occidentaux ont acquis une grande expérience durant leurs innombrables expéditions et conflits?

Se retrouvant sans véritable expertise, la Chine développe une dépendance envers les conseillers étrangers. Sans modèle ni stratégie, elle commence à copier celle des autres. La fin du 19^e siècle voit une omniprésence de conseillers britanniques pour aider les Chinois à construire et utiliser une flotte efficace. Des officiers visitent l'Occident afin de s'instruire dans les académies navales et la Chine réussit à établir sa propre école. Un ministère de la marine est aussi créé. Malgré tous ces efforts, la nouvelle flotte n'est pas prête et est détruite par les Japonais en septembre 1894 durant la bataille de Yalu.¹¹ La Chine se retrouve au début du 20^e siècle dépendante des Russes, Japonais et Britanniques pour influencer le développement naval et fournir le matériel. Elle demeure confuse et n'a toujours pas de propre stratégie. Ceci l'affaiblit durant ses préparatifs et ses défaites successives permettent aux étrangers de prendre avantage de la Chine et de freiner encore plus son développement.¹² La réorganisation bureaucratique suivant la révolution de 1911 aboutit aux mêmes résultats : une force maritime disparate et inefficace. Cette force est facilement et rapidement détruite à nouveau par les Japonais en 1937¹³ avant la Deuxième Guerre mondiale.

La période d'après-guerre suit un parcours déjà vu. Le gouvernement change à nouveau avec la prise de pouvoir des communistes en 1949.¹⁴ Les Chinois s'associent à

¹⁰ *Ibid*, p. 97.

¹¹ *Ibid*, p. 136.

¹² Samuel P. Huntington, *Le choc des civilisations* (Paris: Éditions Odile Jacob, 1997), p. 112.

¹³ Bruce Swanson, *Le 8^e voyage du dragon – Histoire de la marine chinoise* (Annapolis : United States Naval Institute, 1982), p. 195.

nouveau avec les Soviétiques afin de rebâtir leurs forces navales, mais cette relation s'effrite et toute aide est cessée à partir de 1959.¹⁵ Un programme est amorcé pour poursuivre un développement indépendant, basé sur les plans et la technologie soviétique, mais beaucoup de revers sont essuyés, notamment avec les sous-marins.¹⁶ Pour rendre les choses encore plus compliquées, tout accès aux technologies américaines ou européennes est coupé suivant le massacre de la place Tian'anmen en 1989.¹⁷ Seule une reprise réduite de l'assistance russe après la chute du mur de Berlin est disponible pour aider les Chinois.

HÉRITAGE ET INFLUENCES

Quelles conclusions peuvent donc être tirées de cette histoire plutôt tumultueuse? Tout se joue autour de la tendance chinoise à l'isolationnisme culturel, à l'accent mis sur la défense terrestre et une dépendance générale envers les technologies étrangères. Ayant délaissé la dimension maritime, la Chine moderne n'a pas pu bénéficier de certaines leçons militaires navales dont d'autres ont su profiter. Elle accuse donc beaucoup de retard en matière technologique, doctrinale, organisationnelle et manque d'expertise et de vision. La marine chinoise accuse au 20^e siècle un retard marqué parmi les puissances maritimes mondiales.

Le contexte géopolitique maritime chinois révèle pourtant un voisinage complexe où plusieurs forces opèrent, ce qui rend la négligence dans le développement naval surprenant. Les côtes chinoises s'étendent sur plus de 7800 miles nautiques¹⁸ et ont un accès direct à la mer Jaune, à la mer de Chine et au golfe du Tonkin. Plusieurs nations influentes utilisent ces eaux, incluant le Japon, les Corées, les Philippines, le Viêt Nam, Taiwan et la Malaisie. Le trafic maritime commercial et militaire engendré pose une menace potentielle à la souveraineté et à l'économie chinoise. Elle réalise donc qu'une

¹⁴ Stéphane Marchand, *Quand la Chine veut vaincre*, (Fayard : Librairie Arthème Fayard, 2007), p. 12.

¹⁵ Bruce Swanson, *Le 8^e voyage du dragon – Histoire de la marine chinoise* (Annapolis : United States Naval Institute, 1982), p. 241.

¹⁶ *Ibid*, p. 242.

¹⁷ Stéphane Marchand, *Quand la Chine veut vaincre*, (Fayard : Librairie Arthème Fayard, 2007), p. 62.

¹⁸ Jane's, *Fighting Ships 2007-2008*, (Surrey: Jane's Information Group Ltd, 2007), p.115.

force navale puissante protège la souveraineté terrestre et qu'une nation qui ne comprend pas l'importance des océans est une nation sans futur. De plus, la Chine comprend qu'une puissance navale incapable de défendre ses droits maritimes ne restera pas puissante très longtemps.¹⁹

Déterminée à ne plus être humiliée,²⁰ la Chine décide donc de tracer son propre chemin afin de prendre sa place à l'échelle mondiale. Cependant, sa force économique est dépendante d'importations d'énergie et de vivres, dont la majorité viennent par voie maritime.²¹ Le besoin de protéger son économie et la menace d'indépendance de Taiwan renforcent l'importance de posséder une force navale crédible. Une volonté de développement sérieuse s'établit et débute par la rédaction d'un livre blanc chinois de la défense; la plus récente version date de 2006.²²

La section suivante révisera les rôles navals occidentaux. Une étude sera également faite pour lier ces rôles aux grandes lignes stratégiques du livre blanc chinois.

RÔLES NAVALS MILITAIRES

Une variété d'auteurs proposent et discutent divers modèles définissant les rôles qu'une force maritime crédible apporte à un gouvernement. Compte tenu du niveau stratégique de cet essai, un modèle générique, celui de Booth,²³ est retenu comme base de comparaison. Il est aussi retenu car il a servi pour identifier dans *Point de mire*²⁴ les rôles

¹⁹ Bernard D. Cole, *The Great Wall at Sea – China's Navy Enters the Twenty-First Century* (Annapolis: Naval Institute Press, 2001), p. 9.

²⁰ Boutilier, James A., PhD. "Canada and the new Pacific Paradigm", conférence, 23rd Annual CDAI Seminar, Ottawa, ON, 15 February 2007, avec l'autorisation du conférencier (en attente).

²¹ *Ibid*, p. 11.

²² White papers of the government. "China's National Defense in 2006", <http://www.china.org.cn/english/features/book/194421.htm>; Internet; consulté le 27 mars 2008.

²³ Ministère de la défense nationale, *Point de mire – Stratégie de la Marine pour 2020* (Ottawa : sa majesté la reine du chef du Canada, 2001), p.35.

²⁴ *Ibid*, p. 38.

des forces maritimes canadiennes. D'autres ouvrages, notamment par Geoffrey Till²⁵ et Eric Grove,²⁶ offrent la possibilité d'approfondir la compréhension de ces rôles.

Le modèle de Booth propose trois rôles principaux qu'une force navale doit remplir. Ces rôles sont *diplomatiques, policiers et militaires*.²⁷

RÔLE DIPLOMATIQUE

Ce rôle appuie les efforts de politique étrangère d'un pays, et ce, sans l'utilisation réelle de la force. Il peut être utilisé durant des négociations qui ont pour but de résoudre une situation précise ou comme outil durant l'exercice des relations internationales générales. Ses utilisations sont multiples et peuvent produire des effets de négociation, de manipulation d'un adversaire, de prestige ou d'emploi humanitaire.

RÔLE POLICIER

Dans ce rôle, les forces maritimes assument une fonction de gendarme et sont surtout impliquées dans des opérations axées vers l'intérieur du pays qui ont comme but de protéger la souveraineté de l'État. Mais cette fonction policière est aussi applicable à l'étranger pour être mise au service du maintien de la paix. Les applications territoriales se limitent essentiellement à la protection des côtes, que ce soit contre les activités illégales ou pour en assurer la sécurité, ce qui renforce en même temps l'édification de la Nation. L'utilisation à l'étranger suit les objectifs de maintien de la paix internationaux, tant que ces efforts ne vont pas à l'encontre des propres intérêts nationaux.

²⁵ Geoffrey Till, *Sea Power – A guide for the Twenty-First Century*, (London: Frank Cass, 2004)

²⁶ Eric Grove, *The future of Sea Power*, (London: Routledge, 1989)

²⁷ Ministère de la défense nationale, *Point de mire – Stratégie de la Marine pour 2020* (Ottawa : sa majesté la reine du chef du Canada, 2001), p.35.

RÔLE MILITAIRE

Ce rôle représente la raison d'être des forces maritimes et forme la base du triangle de Booth. S'appuyant sur sa capacité d'utilisation de la force, toute puissance navale crédible présente une menace qui donne une toute nouvelle signification à ses autres moyens d'action. Ces moyens comprennent une capacité de commandement, de présence, de surveillance et de mouvement. Une fois combinés, ces moyens démontrent un puissant effet de dissuasion qui peut être projeté ou utilisé contre tout adversaire potentiel.

La section suivante étudiera les objectifs militaires exprimés dans l'énoncé de défense chinois. Une comparaison entre ces objectifs et le modèle de Booth sera faite pour en vérifier l'applicabilité.

STRATÉGIE MILITAIRE CHINOISE

L'énoncé de politique de défense nationale chinoise est très brève; elle ne contient que deux pages.²⁸ Il doit être précisé que, avant d'en discuter les détails, toute référence à l'Armée de Libération du Peuple (ALP) comprend tous les services, incluant la marine.

Les lignes de cette politique en disent beaucoup :

Se protéger et résister contre toutes agressions, se défendre contre toutes violations du territoire maritime, aérien ou frontalier Chinois. [...] L'ALP se consacre à... répliquer contre des menaces variées de sécurité, accomplir des tâches militaires diversifiées et assurer une réponse efficace envers les crises, maintenir la paix, dissuader et gagner des guerres dans des conditions complexes [Traduction libre][TL].²⁹

Ces extraits expriment un désir de protection contre toutes menaces qui pourraient compromettre le territoire chinois. Ces menaces sont nombreuses, en passant de

²⁸ White papers of the government, "China's National Defense in 2006 – National Defense Policy", <http://www.china.org.cn/english/features/book/194485.htm>; Internet; consulté le 27 mars 2008.

²⁹ White papers of the government, "China's National Defense in 2006 – National Defense Policy", <http://www.china.org.cn/english/features/book/194485.htm>; Internet; consulté le 27 mars 2008.

l'utilisation illégale des voies de communication côtières et fluviales, par une démonstration de puissance étrangère et jusqu'à une menace de guerre totale. Le gouvernement chinois doit donc exiger de l'ALP un développement d'une capacité maritime capable de remplir des rôles *policiers, diplomatiques et militaires* pour contrer ou dissuader ces menaces.

Cependant, d'autres sections de cette politique adoucissent la rhétorique militaire. Un énoncé annonce que « L'ALP se consacre à... jouer un rôle majeur dans le maintien de la paix mondiale et promouvoir un développement mutuel » [TL]. Un autre indique que « La Chine respecte les buts et principes de la Charte des Nations Unies (NU), honore ses obligations internationales, et participe aux missions de maintien de la paix des NU... » [TL]. Ces propos, qui visent une plus grande participation dans les efforts humanitaires, sont facilement imposables à un désir d'équiper l'ALP afin de remplir des rôles *policiers*.

La seule référence aux rôles attribués à la marine chinoise est également générale. « La marine vise une expansion graduelle de sa profondeur stratégique afin d'effectuer des opérations défensives au large et d'améliorer ses capacités d'opérations maritimes intégrées et de riposte nucléaire » [TL]. Cet énoncé sous-entend la formation de forces capables d'opérations jointes en haute mer tout en utilisant les dimensions aériennes, de surface et sous-marine. La marine Chinoise devra aussi s'équiper de sous-marins lanceurs d'engins afin de posséder la riposte nucléaire. Une association est donc facilement tracée avec les rôles *militaires et diplomatiques*.

Cette section a démontré que les objectifs de développement visés par la politique de défense de l'ALP sont applicables aux rôles de Booth. La section suivante discutera les théories de Richmond tout en démontrant leur compatibilité avec ces mêmes rôles.

L'AMIRAL SIR HERBERT RICHMOND

Officier de marine de carrière, Richmond a servi dans la « Royal Navy » de 1885 à 1931. Historien et auteur prolifique,³⁰ il publia une douzaine de travaux se reliant surtout à l'histoire navale. Quoiqu'inspiré et influencé par Julian Corbett,³¹ Richmond a su maintenir une indépendance intellectuelle en extrayant les leçons du passé pour avancer certaines théories sur la composition et fonction des forces navales du futur.

Les idées de Richmond se retrouvent surtout dans son principal traité au sujet du développement naval, *la puissance maritime dans le monde moderne*.³² La discussion de ses idées qui suit débute à un niveau philosophique et est ensuite catégorisée en utilisant les rôles de Booth.

PHILOSOPHIE DE BASE

La prémisse de Richmond est qu'une force navale est un instrument créé afin de remplir un but. Si ce but est clairement compris par le concepteur, cette force sera utile pour le concepteur.³³ En d'autres mots, les responsables politiques doivent exprimer clairement la raison d'être de la force désirée afin d'assurer que les capacités amenées par sa création respectent cette raison. Cette prémisse sera invoquée plus tard comme étant **la raison d'être**.

Un autre élément de base est sa notion que l'objectif ultime de la stratégie maritime consiste à appliquer une pression sur l'ennemi.³⁴ Cette pression peut être

³⁰ James Goldrick et John B. Hattendorf, *Mahan is not enough – The proceedings of a Conference on the Works of Sir Julian Corbett and Admiral Sir Herbert Richmond* (Newport, RI: Naval War College Press, 1993), p.13.

³¹ *Ibid.*

³² Herbert W. Richmond, *Sea Power in the Modern World* (London: G.Bell & Sons Ltd., 1934)

³³ James Goldrick et John B. Hattendorf, *Mahan is not enough – The proceedings of a Conference on the Works of Sir Julian Corbett and Admiral Sir Herbert Richmond* (Newport, RI: Naval War College Press, 1993), p.18.

³⁴ *Ibid*, p.26.

exercée au travers d'un assaut ou un « investissement », et peut être défensive ou offensive. L'investissement est défini comme étant la dépense de ressources afin de mettre en place une force adéquate pour atteindre l'objectif visé en utilisant seulement une menace d'utilisation de la force. Cette stratégie sera invoquée plus tard comme étant **la grande stratégie**.

THÉORIES

Richmond propose que « l'envergure de la force navale requise par une nation varie selon le niveau auquel son existence, son territoire ou son économie est dépendant du maintien des lignes de communication » [TL].³⁵ Ceci nous permet de déduire que l'envergure des objectifs de souveraineté, territoriaux et économiques d'un pays, juxtaposé avec son désir de protéger ces objectifs, déterminera l'envergure de ses forces navales. Une telle force peut donc être utilisée comme levier dans toutes négociations. Cette fonction répond à la définition du rôle *diplomatique* et sera invoquée plus tard comme étant **la conduite d'opérations coercitives**.

Richmond suggère, tout comme Corbett, que les forces navales devraient être composées de navires qui requièrent un niveau acceptable de ressources pour être bâtis, mais surtout utilisés et entretenus.³⁶ Ces deux théoriciens sont également opposés aux batailles décisives, où un engagement entre deux forces massives se produit. Un conflit ne peut être résolu que par la destruction d'une flotte. Ces principes apportent comme conclusion que les flottes, sans complètement renier les bâtiments capitaux, tels que les porte-avions, devraient surtout être composés de navires à fonctions multiples. Ces navires, qui exigent moins de ressources, peuvent donc être bâtis en plus grand nombre. Cette polyvalence leur permet également d'être employés pour remplir plusieurs rôles, dont celui *policier*. Cette fonction sera invoquée plus tard comme étant **la conduite polyvalente d'opérations**.

³⁵ Herbert W. Richmond, *Sea Power in the Modern World* (London: G.Bell & Sons Ltd., 1934), p.5.

³⁶ *Ibid*, p.37.

Richmond explique clairement que le maintien des lignes de communication maritimes est essentiel durant tout conflit. L'arrivée saine et sauve des navires marchands est la priorité³⁷ afin de permettre la poursuite de l'effort de guerre.³⁸ Richmond n'est pas le seul avocat de ce principe, Mahan en a également souligné l'importance. Cependant, Richmond est allé plus loin en indiquant que les navires de surface doivent être utilisés pour l'escorte de convois et non la chasse anti-sous-marine. Ceci nous amène à déduire qu'une force navale capable d'assurer ces tâches d'escorte doit opérer efficacement dans les trois dimensions navales (air, surface, sous-marine) et posséder une capacité de commandement et contrôle efficace. Cette fonction satisfait les besoins du rôle *militaire* et sera invoquée plus tard comme étant **le support du maintien en puissance**.

Un autre aspect étudié est celui des opérations interarmées. Il propose que lorsque des forces navales sont utilisées dans des missions d'assaut, elles le feront habituellement accompagnées par des forces terrestres.³⁹ Il fait donc ressortir l'importance future des opérations amphibies, mais surtout sur le besoin d'opérer de façon interarmées. Ceci nous permet de conclure que les forces définies par Richmond sont capables d'un haut niveau d'interopérabilité et ont une capacité crédible de projection de forces maritimes et terrestres. Cette fonction satisfait également les besoins du rôle *militaire* et sera invoquée plus tard comme étant **la conduite d'opérations interarmées**.

Richmond consacre un chapitre complet pour discuter du sous-marin mais est partagé envers leur développement. Cependant, l'extrait suivant est applicable à l'approche chinoise :

... le sous-marin donne une capacité de réponse à une puissance plus faible qu'une autre en matière de navires de surface. Même si cette réponse ne peut

³⁷ *Ibid*, p.25.

³⁸ Strategic Forecasting, Inc, "The Limitations and Necessity of Naval Power", http://www.stratfor.com/limitations_and_necessity_naval_power?ip_auth_redirect=1; Internet; consulté le 2 avril 2008.

³⁹ James Goldrick et John B. Hattendorf, *Mahan is not enough – The proceedings of a Conference on the Works of Sir Julian Corbett and Admiral Sir Herbert Richmond* (Newport, RI: Naval War College Press, 1993), p.27.

déterminer la victoire finale, elle aura comme effet de prolonger la résistance tout en détournant l'effort principal sur lequel la victoire finale dépend. [TL]

Cette théorie nous permet de conclure que posséder une force sous-marine crédible offre un avantage tangible par le risque pour l'ennemi de perdre des navires. Cet effet est attribuable au rôle *militaire* et sera invoqué plus tard comme étant **la dissuasion sous-marine**.

Ceci conclut l'examen des théories de Richmond et a permis de démontrer que ses théories sont, tout comme les objectifs de l'ALP, applicables au modèle de Booth. Ce trait commun permet donc d'utiliser comme référence les théories de Richmond au développement naval chinois, qui sera discuté dans la section qui suit.

DÉVELOPPEMENT MARITIME MILITAIRE CHINOIS ET RICHMOND

Même si un tableau généralement pessimiste a été peint au sujet du développement naval chinois, une puissance navale considérable existe aujourd'hui. Cette section examinera les effectifs existants et les projets.

MARINE CHINOISE D'AUJOURD'HUI⁴⁰

Divisée en trois districts, les flottes du Nord, de l'Est et du Sud, la marine chinoise emploie plus qu'un quart de million de marins et opère à partir de 17 bases majeures. Elle possède présentement une flotte composée de plusieurs types de bâtiments.

Elle arbore un total de 76 combattants de surface, principalement composés de destroyers et frégates. Les forces sous-marines comptent 60 unités, dont seulement six à propulsion nucléaire. De ces six, un seul est capable de lancer des missiles à ogives nucléaires. La majorité des 54 sous-marins restants sont conçus pour la chasse et l'attaque. Les forces amphibies sont impressionnantes; plus de 80 navires majeurs de tout genre sont disponibles. Cinq navires de soutien sont capables d'effectuer des opérations

⁴⁰ Jane's, *Fighting Ships 2007-2008*, (Surrey: Jane's Information Group Ltd, 2007), p.115-153

de ravitaillement en mer. Les forces de défense côtières et fluviales sont également nombreuses, mais ne seront pas examinées considérant leur champ d'opération restreint.

Cet inventaire impressionnant ne l'est par contre que pour la quantité et non la qualité. Des 29 destroyers en service, seulement 12 peuvent être considérés comme modernes, ayant été mis en service dans les dernières dix années. Les frégates démontrent la même caractéristique. Seulement 12 des 47 unités opérationnelles sont présentement de construction récente. La flotte sous-marine est par contre en meilleure posture. Ses deux lanceurs d'engins ne sont que des plateformes d'essai, mais la moitié des 54 sous-marins d'attaque sont modernes. Il doit être noté que de ces modèles d'attaque, 12 proviennent directement de la Russie dans le cadre de l'entente de coopération militaire discutée plus tôt. La moitié des navires amphibies sont relativement récents, mais sont restreints par leur dimension et leurs capacités aéronavales. Finalement, trois des cinq navires de soutien sont de construction récente.

Cette vue d'ensemble permet de conclure que la flotte est formée d'un grand nombre d'unités mais que la majorité d'entre elles sont âgées et ne peuvent répondre à toutes les demandes de missions. Des lacunes doivent être rectifiées : de mesure qualitative au niveau de la défense anti-sous-marine⁴¹ et de mesure quantitative au niveau antiaérien/missile et amphibie. Malgré ces défaillances, la Chine est dotée d'éléments de base de **conduite d'opérations coercitives, de conduite polyvalente d'opérations, de support du maintien en puissance, de conduite d'opérations jointes**, mais surtout de **dissuasion sous-marine**. La section suivante discutera des efforts chinois pour amener sa marine de l'adolescence à la maturité.

⁴¹ Canada. Director Strategic Assessment. *China's Maritime Strategy*, (Ottawa: Department of National Defense, 2007)

DÉVELOPPEMENTS ACTUELS⁴²

La modernisation Chinoise est agressive et les projets touchent chaque spécialité. Cette section discutera séparément les efforts de développement de navires de surface et sous-marins.

Pour contrer l'insuffisance en défense antiaérienne, la Chine construit de nouveaux destroyers équipés spécifiquement pour ce rôle. Conçus et produits localement, ces navires sont équipés de radars tridimensionnels et de systèmes antimissiles/aériens de longue portée. Peu de détails sont connus sur leur système de commandement et contrôle, mais, compte tenu de la complexité de ces navires, il est prudent de supposer qu'un tel système est intégré et peut faire un échange d'information. Une autre innovation pour les Chinois est l'installation de radars « phased array » à bord de la classe Luyang II. Ces radars ne sont employés que par les marines les plus modernes au monde. Finalement, l'APL poursuit son programme d'achat avec les Russes en ajoutant des destroyers de type « Sovremenny » à son inventaire. Ce navire pose une menace sérieuse avec ses missiles antinavires SSN-22 « Sunburn ». Même si le nombre de ces navires modernes est modeste (un total de 13 est prévu, divisé en cinq classes), la production en est fulgurante. Hormis les six « Sovremeny », six des sept autres destroyers ont joint la flotte en trois ans, ce qui démontre une capacité industrielle bien rodée. Par contre, le petit nombre de navires par classe, deux en moyenne pour les navires indigènes, permet de déduire que les Chinois continuent d'expérimenter pour développer la meilleure plateforme possible, qui sera alors construite en grands nombres. Ceci démontre une approche patiente et méthodique.

Les frégates voient elles aussi un effort de renouveau. Six navires de la classe Jiangkai I et II seront en service d'ici la fin de 2008. Possédant des systèmes d'autodéfense et de surveillance moderne, ces frégates rivaliseront avec toute autres produites ailleurs dans le monde. Peu de détails sont connus sur leur capacité de chasse sous-marine, mais la présence de tubes lance-torpilles et d'un hélicoptère embarqué

⁴² Jane's, *Fighting Ships 2007-2008*, (Surrey: Jane's Information Group Ltd, 2007), p.115-153

suggère qu'elles sont conçues pour améliorer cette capacité. La vitesse de production et le nombre par classe sont similaires au programme des destroyers.

Une approche d'expérimentation semble aussi être utilisée pour les nouveaux navires amphibies. Un seul est en construction, du type 071, et est similaire en capacité et en apparence à la nouvelle classe américaine « San Antonio ». Ce navire améliorera grandement la capacité de projection de la force chinoise en offrant une plus grande portée, de meilleurs systèmes de transfert et un support aéronaval intégré.

Finalement, beaucoup d'efforts sont consentis vers l'ajout de nouveaux sous-marins à l'APL. Trois classes sont en développement. Quatre lanceurs d'engins sont prévus d'ici 2014 et donneront à la Chine une capacité de garder un sous-marin déployé en tout temps. Le mandat de riposte nucléaire donné à la marine sera alors rempli. Deux sous-marins nucléaires d'attaque sont aussi prévus. Conçus avec l'aide d'experts russes, ces bâtiments remplaceront de navires plus vieux et jusqu'à cinq pourrait être construit. Ils donneront une capacité défensive à longue portée et d'endurance. Finalement, même si la classe existante de sous-marins d'attaque est récente, une nouvelle classe est présentement en production, mais ne contient que deux unités. Très peu de détails sont connus à son sujet.

Certains efforts pour terminer la construction d'un ancien porte-avion soviétique semblent également être investis. Les intentions de l'APL envers ce navire sont floues, mais des essais en mer pourraient débiter en 2008 avec un entraînement aérien en 2010. Le tout est très spéculatif. Par contre, la projection de force chinoise serait grandement augmentée par la présence de ce navire.

Cet examen permet de déduire que les Chinois quittent l'approche quantitative pour en poursuivre une qualitative. Leur cheminement est prudent et patient. Les capacités avec lesquelles ils opéreront, une fois qu'ils en auront déterminé la bonne combinaison, seront pleinement capables de **conduite d'opérations coercitives, de conduite polyvalente d'opérations, de support du maintien en puissance, de conduite**

d'opérations jointes et de **dissuasion sous-marine**. Une discussion des opérations futures suit.

MISSIONS MARITIMES CHINOISES FUTURES

Les dirigeants chinois, ayant retenu les leçons du passé, ont compris **la raison d'être** des forces navales. Ils ont alors mis à la disposition de l'APL la volonté nationale et les ressources nécessaires afin d'atteindre **la grande stratégie**. Une fois que les moyens nécessaires pour atteindre cette stratégie seront développés et acquis, la Chine sera en position de force pour accomplir pleinement les tâches qui suivent.

PROTECTION DES LIGNES DE COMMUNICATION

La croissance économique chinoise est énorme et aucun signe de ralentissement ne semble apparaître. Sa demande en matières premières et énergétiques doit être remplie à tout prix pour soutenir son développement. Ces besoins exigent donc de la Chine d'agrandir la vision de son territoire, qui n'est plus limité à la géographie. Les idées de territoires « économiques » et « énergétiques »⁴³ doivent maintenant être conceptualisées et acceptées. Un besoin de protection de ces territoires, qui sont pour la Chine maintenant presque globaux, en découle.

La Chine s'équipe donc pour protéger les lignes de communication qui permettent d'importer le matériel nécessaire à ses industries et d'exporter ses produits.⁴⁴ Pour ce faire, elle se munira d'outils capables de répondre au besoin de **conduite polyvalente d'opérations** afin d'assurer le **support du maintien en puissance**.

Les opérations de protection de ces lignes prendront comme forme des escortes armées des navires marchands. Les frégates sont particulièrement bien équipées pour exécuter cette tâche. Elles possèdent un armement varié qui peut être utilisé contre

⁴³ Stéphane Marchand, *Quand la Chine veut vaincre*, (Fayard : Librairie Arthème Fayard, 2007), p. 65.

⁴⁴ *Ibid*, p. 233.

plusieurs menaces, par exemple la piraterie. Leurs vitesse et manoeuvrabilité leur permettent de se positionner rapidement pour contrer tout danger. Leur simple présence peut aussi créer une dissuasion très efficace.

Les frégates et les destroyers seront employés pour patrouiller et assurer le passage des navires marchands dans les détroits internationaux, tel que celui de Malacca. Placés à l'entrée et à la sortie, ces navires empêcheront toute interruption de la circulation maritime, que ce soit par des rebelles, pirates ou par des marines étrangères.

Par contre, ces navires ont un rayon d'action limité et sont dépendants de ravitaillements fréquents. Compte tenu de l'étendue de la région d'opération, qui contient l'Afrique, le Golfe Persique et la côte ouest nord-américaine, un réseau de soutien devra être mis en place, que ce soit au travers de pétroliers ou de bases stratégiques. La Chine devra donc faire preuve de diplomatie pour établir et maintenir ces bases.

CONTRÔLE TERRITORIAL

Le renouveau maritime militaire chinois n'a pas comme but de conquérir le monde, du moins pas sur un horizon à court ou moyen terme. Le besoin de contrôle de sa population actuelle est suffisant pour maintenir ses préoccupations orientées vers elle-même.⁴⁵ Une de ces préoccupations est aussi territoriale. La Chine a su démontrer beaucoup de patience pour reprendre le contrôle de territoires perdus dans le passé. Hong Kong en est un exemple. Reste maintenant Taiwan.

Plusieurs énoncés ne laissent aucun doute sur les intentions des Chinois envers Taiwan. Le livre blanc est clair : « Maintenir la sécurité et unité nationale, et assurer les intérêts de développement nationaux. Ceci comprend... opposer et contenir les forces séparatistes pour "l'indépendance de Taiwan" et leurs activités ».⁴⁶ La déclaration

⁴⁵ *Ibid*, p.25.

⁴⁶ White papers of the government, "China's National Defense in 2006 – National Defense Policy", <http://www.china.org.cn/english/features/book/194485.htm>; Internet; consulté le 27 mars 2008.

suivante faite en 2005 par le ministre chinois des Affaires étrangères est aussi sans équivoque :

Je voudrais dire calmement au Japon que Taiwan est une affaire intérieure chinoise et une question de vie ou de mort pour nous. Il est dangereux de toucher aux questions de vie ou de mort de la Chine.⁴⁷

La Chine reprendra le contrôle de Taiwan, mais sans se presser.⁴⁸ En concentrant ses efforts pour posséder **la capacité de conduite d'opérations coercitives, d'opérations jointes et de dissuasion sous-marine**, elle sera prête à s'imposer contre Taiwan.

La prise de Taiwan débutera par des pourparlers diplomatiques qui indiqueront l'intention catégorique de reprendre le territoire. Dans l'éventualité d'un refus, l'APL utilisera sa marine pour isoler Taiwan et préparer un assaut amphibie. Les forces sous-marines deviendront primordiales dans la réussite du plan de campagne chinois. Ils seront placés, et ce, sans être détectés, comme un cordon autour de Taiwan pour en défendre les approches. Cette capacité a déjà été démontrée : un de ses sous-marins a réussi à percer l'écran de protection d'un porte-avion américain.⁴⁹ Les sous-marins chinois essuieront probablement des pertes, mais le temps gagné permettra de sécuriser Taiwan. Il est aussi possible que l'effet de dissuasion de ces sous-marins soit suffisant pour éliminer une intervention de la part des alliés de Taiwan.⁵⁰ D'autres moyens asymétriques seront prêts, si nécessaire, pour réduire l'efficacité de toute riposte. Ils prendront la forme d'attaques cybernétiques et de destruction de satellites pour bloquer les réseaux de

⁴⁷ Stéphane Marchand, *Quand la Chine veut vaincre*, (Fayard : Librairie Arthème Fayard, 2007), p. 214.

⁴⁸ *Ibid*, p.22.

⁴⁹ Daily Mail. "The uninvited guest: Chinese sub pops up in middle of U.S. Navy exercise, leaving military chiefs red-faced", http://www.dailymail.co.uk/pages/live/articles/news/worldnews.html?in_article_id=492804&in_page_id=1811; Internet; consulté le 10 avril 2008.

⁵⁰ Strategic Forecasting, Inc, "The Limitations and Necessity of Naval Power", http://www.stratfor.com/limitations_and_necessity_naval_power?ip_auth_redirect=1; Internet; consulté le 2 avril 2008.

communication et de guidage.⁵¹ Des mesures de chantage financier⁵² sont aussi possibles.

Une autre utilisation potentielle de l'APL sera l'appui des revendications chinoises envers certains îlots et rochers. Quoique leur valeur physique soit négligeable, le contrôle, par exemple des îles Spratly, assure l'exploitation des ressources énergétiques potentielles⁵³ situées dans le sous-sol marin. Pour ce faire, les Chinois continueront d'établir de petits postes de présence permanente, ce qui renforcera leurs revendications. La marine sera utilisée pour en assurer la sécurité et prévenir l'enlèvement de la présence chinoise sur ces îlots.

En résumé, ce tracé des opérations futures confirme que la composition de la force navale chinoise sera organisée pour permettre la protection de leurs intérêts économiques régionaux et continentaux. Cette force sera également capable d'une projection régionale de la force pour atteindre leurs objectifs de contrôle territoriaux. L'existence d'une flotte capable de remplir ces rôles produira également un effet de dissuasion et de prestige. La Chine aura alors atteint son but de posséder une force maritime régionale crédible.

CONCLUSION

Cet essai a démontré que le modèle de développement des forces maritimes chinoises suit et respecte présentement les théories proposées par l'Amiral Herbert Richmond.

Une étude du passé a démontré que l'orientation terrestre des efforts militaires chinois a nui au développement maritime. Les flottes produites par le pays n'ont pas su répondre efficacement aux menaces qui l'ont défié. Les Chinois sont devenus dépendants

⁵¹ Stéphane Marchand, *Quand la Chine veut vaincre*, (Fayard : Librairie Arthème Fayard, 2007), p. 69.

⁵² *Ibid*, p.92.

⁵³ *Ibid*, p.301.

de l'aide étrangère ce qui a nui à leur propre développement. Conscients de l'importance des forces maritimes, les Chinois ont finalement adopté l'approche d'un programme indigène, mais tardif. Une révision du modèle de Booth a discuté des trois rôles de base qu'une force navale offre à un gouvernement. Ces rôles sont politiques, diplomatiques et militaires.

La prémisse proposée par Richmond est que la raison d'être d'une marine doit être bien comprise. Il offre également que la grande stratégie maritime est d'appliquer une pression adéquate sur l'ennemi afin d'atteindre les buts. Ses théories proposent que les forces navales doivent être d'une envergure suffisante pour supporter les objectifs nationaux. Elles doivent être utilisées pour supporter le maintien en puissance d'une nation et capable d'opérations amphibies et jointes. Il suggère que les ressources doivent être principalement dirigées vers des plateformes à rôles multiples, de tonnage moyen et polyvalentes. Finalement, il discute de l'importance du sous-marin.

La stratégie de défense nationale chinoise est générique. Elle met l'emphase sur la défense du territoire, la protection de ses intérêts économiques et la participation aux efforts de maintien de la paix internationaux.

L'applicabilité des théories de Richmond à la stratégie chinoise a été démontrée en identifiant qu'un dénominateur commun, le modèle de Booth, se lie à ces théories et à cette stratégie.

La révision des capacités navales chinoises a permis d'établir que les forces existantes sont nombreuses, mais aussi qu'une bonne partie de la flotte est âgée et inadéquate pour remplir les demandes des missions futures. Certaines lacunes, au niveau de la défense anti-sous-marine, aérienne, antimissile et d'opérations amphibies ont été déterminées.

La force future sera composée d'unités modernes, mais initialement d'envergure modeste. La flotte deviendra plus imposante après que la bonne combinaison de capacités ait été déterminée. Le développement des sous-marins produira des unités de plus en

plus performantes. Les navires amphibies permettront une projection plus efficace de la force chinoise.

Un examen des missions maritimes chinoises futures a conclu que ses forces navales seront utilisées pour protéger ses lignes de communication. La flotte deviendra également un outil de négociation pour reprendre le contrôle de Taiwan et d'appuyer ses autres revendications territoriales.

La Chine, éveillée et renforcée par sa démographie, force économique, dissuasion nucléaire et crédibilité navale, deviendra donc une force régionale sans équivalent. Il est à espérer que ses ambitions territoriales demeurent limitées et soient réglées de façon diplomatique, mais aussi que son intégration à la communauté internationale soit poursuivie. Ceci permettra aux civilisations de profiter des services que la Chine pourrait apporter au nom de la sécurité mondiale.

Bibliographie

Swanson, Bruce. *Le 8^e voyage du dragon – Histoire de la marine chinoise*, Annapolis : United States Naval Institute, 1982.

Marchand, Stéphane. *Quand la Chine veut vaincre*, Fayard : Librairie Arthème Fayard, 2007.

Huntington, Samuel P. *Le choc des civilisations*, Paris: Éditions Odile Jacob, 1997.

Till, Geoffrey. *Sea Power – A guide for the Twenty-First Century*, London: Frank Cass, 2004.

Cole, Bernard D. *The Great Wall at Sea – China’s Navy Enters the Twenty-First Century*, Annapolis: Naval Institute Press, 2001.

The World Bank. “Data & Statistics”,
http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/DATASTATISTICS/0_contentMDK:20394802~isCURL:Y~menuPK:1192714~pagePK:64133150~piPK:64133175~theSitePK:239419,00.html; Internet; consulté le 26 mars 2008.

Canada. Ministère de la défense nationale. *Point de mire – Stratégie de la Marine pour 2020*, Ottawa : sa majesté la reine du chef du Canada, 2001.

Canada. Ministère de la défense nationale. *La sécurisation des frontières maritimes du Canada – Le cap donné par Point de Mire*, Ottawa : sa majesté la reine du chef du Canada, 2005.

White papers of the government. “China’s National Defense in 2006”,
<http://www.china.org.cn/english/features/book/194421.htm>; Internet; consulté le 27 mars 2008.

White papers of the government. “China’s National Defense in 2006 – National Defense Policy”,
<http://www.china.org.cn/english/features/book/194485.htm>; Internet; consulté le 27 mars 2008.

Grove, Eric. *The future of Sea Power*, London: Routledge, 1989.

Boutilier, James A., PhD. “Canada and the new Pacific Paradigm”, conférence, 23rd Annual CDAI Seminar, Ottawa, ON, 15 February 2007, avec l’autorisation du conférencier (en attente).

Goldrick, James, et Hattendorf, John B. *Mahan is not enough – The proceedings of a Conference on the Works of Sir Julian Corbett and Admiral Sir Herbert Richmond*, Newport, RI: Naval War College Press, 1993.

Richmond, Hertbert W. *Sea Power in the Modern World*, London: G.Bell & Sons Ltd., 1934.

Strategic Forecasting, Inc. “The Limitations and Necessity of Naval Power”,
http://www.stratfor.com/limitations_and_necessity_naval_power?ip_auth_redirect=1; Internet; consulté le 2 avril 2008.

Global Security.org. “Overview – People’s Liberation Army Navy”,
<http://www.globalsecurity.org/military/world/china/plan-overview.htm> ; Internet ; consulté le 3 avril 2008.

Canada. Director Strategic Assessment. *China’s Maritime Strategy*, Ottawa: Department of National Defense, 2007.

Daily Mail. “The uninvited guest: Chinese sub pops up in middle of U.S. Navy exercise, leaving military chiefs red-faced”,
http://www.dailymail.co.uk/pages/live/articles/news/worldnews.html?in_article_id=492804&in_page_id=1811; Internet; consulté le 10 avril 2008.

Jane's, *Fighting Ships 2007-2008*, Surrey: Jane's Information Group Ltd, 2007